

LA PRATIQUE DE L'ŒILLETONNAGE CHIMIQUE

par H. GUYOT

I. F. A. C.

Pour conduire une bananeraie selon le système de remplacement choisi, il est nécessaire d'appliquer un œilletonnage régulier, fonction d'ailleurs de l'espacement auquel les bananiers sont plantés.

La méthode la plus généralement employée dans les régions productrices les plus diverses consiste à pratiquer souterrainement au moyen d'un outil spécial le décollement des rejets de leur bulbe-mère. En principe, on évite de la sorte toute repousse, mais par contre les risques de blessures de la souche et des rejets voisins sont très importants ainsi que ceux de sectionnement ou détérioration des racines ; à plus ou moins longue échéance, on nuit à la *solidité* de la touffe.

Une autre pratique consiste en un recépage des rejets au niveau du sol ; elle permet une repousse rapide par le cœur, qui rend nécessaire des passages fréquents ; par ailleurs, on court le risque de laisser échapper lors d'une opération d'œilletonnage une tige précédemment coupée et qui sera alors conservée comme rejet de remplacement.

Cette pratique se révèle comme étant la plus satisfaisante lorsqu'elle est complétée par l'application d'un produit rendant impossible toute repousse centrale. Depuis quelques années, on a utilisé à cet effet le pétrole ou le gas-oil, dont on préconisait de verser quelques gouttes dans une petite cavité creusée au centre de la section.

A l'usage, il s'est révélé que le pétrole ou le gas-oil présentait de grands inconvénients du fait d'une action trop complète. En effet, les rejets traités de la sorte finissaient par se décomposer totalement laissant dans la terre une alvéole dans laquelle rien ne poussait et où les racines du bananier ne se développaient pas. En répétant l'opération plusieurs fois sur une touffe, on finissait par obtenir tout à l'entour une série de cavernes compromettant grandement la *stabilité* de l'ensemble.

D'autre part, lorsque le travail est mal exécuté, le pétrole ou le gas-oil ne pénétrant pas dans la cavité creusée au centre de la section, des repousses du cœur peuvent même être observées. Nous avons donc préconisé une pâte à œilletonner qui aurait pour avantages :

— Efficacité certaine. — Décomposition lente du rejet. — Absence de produits néfastes pour la souche et les racines du bananier. — Rapidité d'exécution.

Nous avons essayé tour à tour des pâtes de consistances variables fabriquées avec des produits pétroliers, des graisses végétales ou animales, des pâtes à l'eau, des gels, des pâtes émulsifiées. Ces pâtes doivent réunir quelques qualités : — Facilité de répartition sur la surface de la coupe. — Consistance onctueuse pour éviter les excès. — Adhérence. — Hydrophobie pour éviter le lessivage. — Bon marché.

De nombreuses formules ont été mises au point et employées avec succès par les planteurs. Le produit actif le meilleur est en définitive une phytohormone : le 2,4 D par exemple. Par son emploi, on peut arrêter la croissance de rejets, *sans en entraîner la mort avant huit mois*.

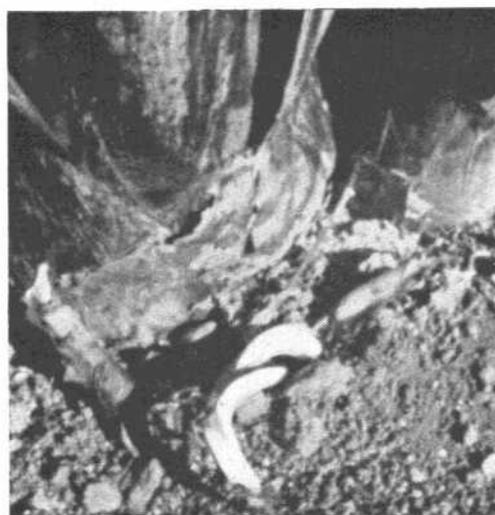
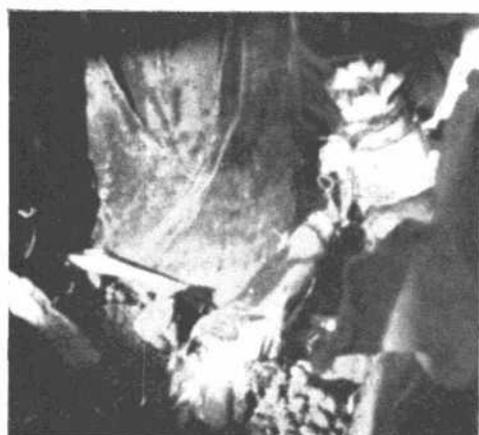
Après la résection du rejet à la machette, on applique la pâte sur la surface de section au moyen d'un pinceau.

Le produit très visqueux ne pénètre que dans les parties les plus proches de la surface de coupe où il stimule la croissance des cellules et leur multiplication. Les tissus traités présentent donc rapidement un allongement très marqué qui s'arrête de lui-même lorsque les tissus ont épuisé leur possibilité de croissance. Le bourgeon central n'émet plus de nouvelles feuilles. La jeune plante demeure vivante pendant très longtemps sans s'accroître notablement. A part un dessèchement de son extrémité, elle ne se décompose pas.

Au cours d'essais, nous avons comparé les rejets ainsi traités avec des rejets recepés non traités, et avec des rejets coupés et traités au pétrole. Les résultats ont été nettement en



PHOTO 1. ↑
 Rejet normal ↑ rejets traités ↑ rejet normal
 (de très petite taille au premier plan)



↑
 PHOTO 2. — Les jeunes rejets traités ont d'abord une croissance désordonnée, ils deviennent rampants et n'auront ensuite plus aucun développement.



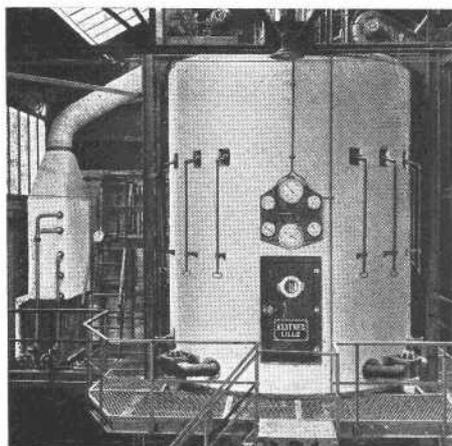
→ PHOTO 4. — Action typique du 2, 4-D sur un rejet plus âgé sectionné. La feuille du centre se dessèche.

← PHOTO 5. — Croissance anormale des gaines foliaires.

faveur du traitement avec la pâte au 2-4 D, tant du point de vue efficacité que facilité du travail et prix de revient.

On peut préparer aisément une pâte à œilletonner en mélangeant 5 à 10 % d'un ester lourd du 2-4 D à une graisse végétale ou animale liquéfiée. Dès que le produit a repris une consistance pâteuse, il peut être utilisée.

*Institut Français de Recherches fruitières Outre-Mer (I. F. A. C.)
Station de Neufchateau, Guadeloupe*



— KESTNER —

7, rue de Toul, Lille (Nord) Téléph. : 57-34-60 et la suite.

SÈCHEURS-ATOMISEURS

pour fabrication de poudres de fruits, extraits solubles en poudre, de fruits, café, etc, etc...

ÉVAPORATEURS

pour jus de fruits avec récupération des arômes

Sécheur-Atomiseur

Produits SOPRA

- Désherbants sélectifs :

CLOROXONE

Sel de soude
Amine } du
Ester lourd } 2,4 D
Ester léger }

AGROXONE 50 Sels du MCPA

- Pour le *Traitement* du sol contre le charançon du bananier :

SOPROCIDE - H. C. H.

ALDROSOL - Aldrine



— SOPRA —

1, rue Taibout PARIS (9°)

PLANTEURS

Désherbage :

Canne à sucre **QUINOXONE** lourd

Bananiers et

Ananas

PCP QUINO

Insectes :

Charançons

Fourmis

LINDEX

CYCLOP

Maladies :

Cercospora

QUINOLATE 20 huileux

LA QUINOLÉINE

43, rue de Liège PARIS (8°)

